

À l'occasion d'un bicentenaire (1817-2017)

L'Athénée, établissement phare de la vie éducative et culturelle du Luxembourg

Texte: Edouard M. Kayser



1

L'histoire de l'Athénée de Luxembourg, généralement appelé « de Kolléisch », remonte à l'ouverture du « Collège des Jésuites » en 1603. D'ailleurs, en 2003, le Tout-Luxembourg ne manqua pas de célébrer les 400 ans du *Kolléisch* relocalisé depuis 1964 à Merl.

Le *Kolléisch* de la fin de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire napoléonien

Mais déjà en 1773, lorsque la Compagnie de Jésus avait été interdite par le pape Clément XIV, le *Kolléisch* avait subi une première mutation en devenant un « Collège royal thérésien », d'après l'impératrice-reine Marie-Thérèse d'Autriche, alors duchesse de Luxembourg.

Avec l'arrivée des révolutionnaires français, en 1794/95, les locaux du *Kolléisch* devinrent en partie un hôpital militaire, ce qui interrompit toute forme d'enseignement secondaire à Luxembourg désormais chef-

lieu du « département des Forêts ». Les nouvelles autorités décidèrent, en mars 1797, de récupérer les locaux de l'ancien Collège et d'y installer une « École centrale ». Toutefois, vu que les officiers de santé étaient peu pressés d'évacuer leurs patients de l'ancien Collège vers le vieil hôpital militaire du Pfaffenthal, les choses traînèrent jusqu'à l'été 1802. En attendant, les cours de l'École centrale furent dispensés dans l'ancienne École de la Congrégation.

Cela dit, le *Kolléisch* allait connaître encore bien des vicissitudes ! En effet, par la loi du 11 floréal an X (1^{er} mai 1802), le Consulat supprima les écoles centrales, qui manquaient de rigueur, et leur substitua les lycées entretenus par l'État et les collèges gérés en principe par les municipalités ou par des particuliers.

Toutefois, pour diverses raisons matérielles et pédagogiques, il fut impossible d'établir un lycée à Luxembourg. En décembre 1803, l'École centrale fut certes rebaptisée « École secondaire », mais elle ne fonctionna réellement qu'à partir de 1805. Il est vrai qu'à l'époque l'évêque de Metz, dont dépendait le département des Forêts, envisageait de transférer le « Petit séminaire » de Bastogne dans

les murs de l'ancien Collège. L'affaire traîna jusqu'en 1807 et ne déboucha sur rien de concret. En 1812, l'École secondaire fut élevée au rang de « Collège départemental » appelé aussi « Collège municipal ».

Alors que l'Empire napoléonien s'effondrait, le département des Forêts, occupé par les Hessois, puis par les Prussiens, fut momentanément intégré dans un gouvernement général centré sur le Rhin moyen. Le *Kolléisch* devint alors un « *Gymnasium* ».

1816/17 : Le *Kolléisch* est refondé en tant qu'Athénée...

Sous la Restauration, enfin, et à la suite de l'instauration du « régime hollandais » par notre nouveau souverain, Guillaume I^{er} d'Orange-Nassau, le *Kolléisch* fut refondé en 1816/17 en tant qu'« Athénée royal de Luxembourg » ; « royal » parce que le roi grand-duc se voulait surtout roi et avait bien l'intention de gouverner son Grand-Duché, pourtant État membre de la Confédération germanique, comme une province du Royaume des Pays-Bas réunis.

Lorsque fut soldée la Révolution belge (1830-1839), qui avait touché aussi le

Luxembourg, le Grand-Duché fut réduit à ses dimensions actuelles et devint bientôt un État autonome. Au vu de la nouvelle situation, notre Athénée s'intitula « Athénée royal grand-ducal de Luxembourg » tant que dura l'union personnelle entre le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché. Avec l'avènement de la Maison de Nassau-Weilburg (1890), l'Athénée devint « Athénée grand-ducal de Luxembourg ». Cet intitulé, qui allait être perverti en « Athenaeum - Gymnasium mit Oberschule für Jungen » en 1941, réapparut dès la Libération (1944/45) et n'a jamais été modifié depuis, même si en pratique on ne parle plus guère que de l'« Athénée de Luxembourg ».

... mais doté de cours académiques

Mais revenons au lendemain de la Restauration, car une particularité de notre *Kolléisch* mérite d'être soulignée. En effet, dès 1817 et seul parmi tous les Athénées ouverts par le régime hollandais dans les territoires soumis au roi grand-duc, notre établissement obtint des « Cours académiques ». Articulés selon deux orientations, l'une plutôt scientifique, l'autre de nature plus philosophique et littéraire, ils devaient permettre à nos jeunes de commencer à Luxembourg leurs études supérieures, vu l'éloignement de notre capitale par rapport aux plus proches universités. Ces Cours académiques, un moment supprimés par une réforme vers 1837, furent relancés en 1848 sous l'appellation de « Cours supérieurs ». Finalement répartis entre l'Athénée et le Lycée de Garçons de Luxembourg (LGL), ce dernier étant le successeur de l'École industrielle qui, à l'origine, n'était que la divi-

sion moderne de l'Athénée, les Cours supérieurs subsistèrent jusqu'en 1969, quand fut créé le « Centre universitaire de Luxembourg ». Ceux des cours supérieurs que l'Athénée avait conservés (droit, sciences économiques et sociales, lettres, ...) furent alors relocalisés dans l'ancien séminaire au Limpertsberg où ils furent rejoints, plus tard, par les branches scientifiques restées au LGL pour cause d'équipements. Le Centre universitaire, on le sait, a été l'embryon de l'actuelle « Université du Luxembourg » établie en 2003.

Notre *Kolléisch*, père de nombreuses institutions éducatives et culturelles

Arrivé à ce point, le lecteur comprend que l'Athénée de Luxembourg est bel et bien une institution à part et même d'importance nationale. De fait, si l'on dressait un arbre généalogique de l'établissement, on y trouverait – dans le tronc – les différents avatars du *Kolléisch* depuis 1603 et – dans la ramure – bien des institutions éducatives et culturelles du pays. Nous avons déjà mentionné les Cours supérieurs de l'Athénée et leurs « descendants », le Centre universitaire puis l'Université. En plus de l'École industrielle de Luxembourg, devenue par la suite le Lycée de Garçons, notre arbre généalogique comporterait aussi les lycées classiques de Diekirch et d'Echternach car, à leurs débuts, ces deux écoles étaient des filiales de l'Athénée qualifiées de « pro-gymnases » (1848-1891). Par ailleurs, vu les liens étroits qui perdurèrent longtemps entre l'Athénée et ses professeurs d'une part et, d'autre part, l'École normale d'Instituteurs (1845-1958) puis l'Institut pédagogique jusqu'à la création de



© Guy Hoffmann

2

l'Institut supérieur d'Études et de Recherches pédagogiques (ISERP) en 1983, ces différents établissements figureraient également dans notre arbre (N.B. : l'ISERP a été absorbé par l'Université en 2003). Enfin, au-delà du fait qu'elle occupe (encore) les bâtiments de l'ancien *Kolléisch* au centre-ville, la Bibliothèque nationale de Luxembourg se retrouverait également dans la ramure de notre arbre, car l'origine de ses collections remonte au fonds de la bibliothèque publique adjointe à l'École centrale au tout début du XIX^e siècle. De même, les ci-devant Musées de l'État (actuels Musée national d'Histoire et d'Art et Musée national d'Histoire naturelle) auraient également leur place dans notre arbre, car les collections de base de ces institutions découlent des collections rassemblées par des professeurs érudits dans les locaux de l'ancien Athénée, en liaison avec l'une ou l'autre société savante qui allaient constituer l'Institut grand-ducal en 1868.

Bicentenaire de l'Athénée et inauguration de l'établissement rénové

Le 24 avril 2017, lors de l'inauguration de l'Athénée rénové et modernisé de 2012 à début 2017, on n'omit pas d'évoquer le bicentenaire de la refondation du *Kolléisch* en tant qu'Athénée. Et si l'on mit l'accent surtout sur l'inauguration, c'est que, pour des raisons un peu nébuleuses, le nouvel Athénée construit au Geeseknäppchen n'avait pas été inauguré officiellement en 1964 ! En tout cas, le Directeur Joseph Salentiny, dans son allocution, rappela non seulement les grandes étapes de l'existence du *Kolléisch*, mais aussi la fidélité de celui-ci aux valeurs humanistes et sa constante disposition à s'adapter aux évolutions. Ainsi, le *Kolléisch*, fier de son histoire, rénové, modernisé et fidèle à sa devise « Tradition et innovation », est en bon ordre de marche pour affronter son troisième siècle en tant qu'« Athénée » au service de notre belle jeunesse ! ♦

3



- 1 L'Athénée royal grand-ducal de Luxembourg sous le régime hollandais (1828).
- 2 « La chouette d'Athéna », sculpture réalisée par Marie-France Philipps en 2003.
- 3 Vue de l'Athénée peu après sa rénovation (2017).
- 4 Un coin de l'Athénée de 1964 reconstitué dans la bibliothèque de l'Athénée rénové en 2012-2017.

4



© Vic Fischbach

Bibliographie

- Ouvrage collectif, « De Kolléisch 2017 » ; 2 volumes ; Luxembourg (éditions de l'Athénée), à paraître début 2018.